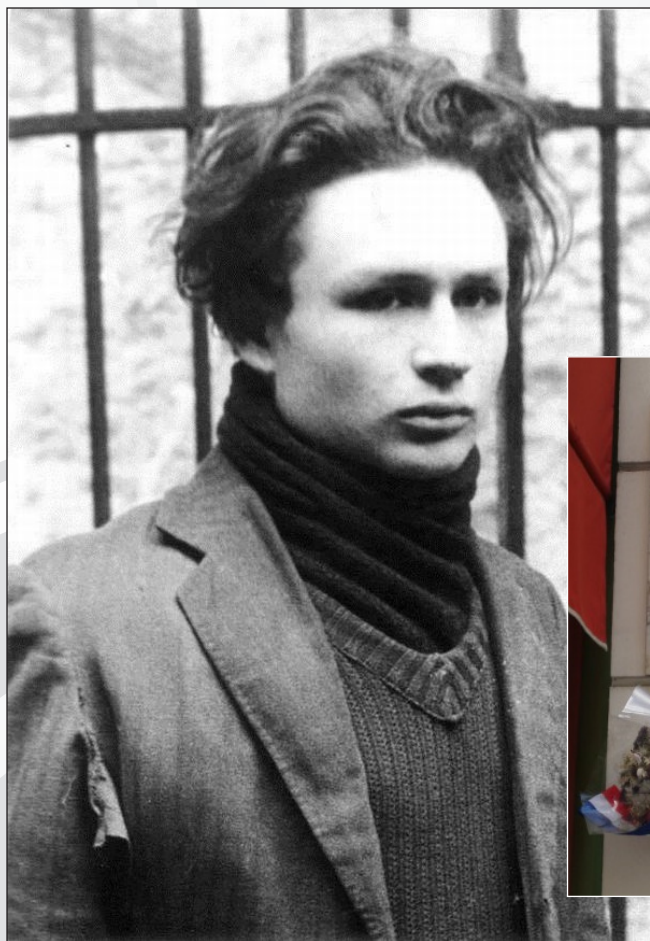


Marcel Rajman

1 Rue des Immeubles Industriels
- 75011 Paris

Square Marcel Rajman - 75011
Paris



“Rayman, Juif polonais, 13 attentats” : cette légende accompagne la photo de Marcel Rajman (ou Rayman), 21 ans, sur la célèbre “affiche rouge”, placardée dans plusieurs villes de France entre les 10 et 15 février 1944, date du procès de 23 résistants à l’occupant nazi. Tous ceux que cette affiche s’efforce de présenter comme des terroristes étaient affiliés aux Francs-Tireurs et Partisans - Main d’Oeuvre Immigrée (FTP-MOI).

Marcel Rajman, né à Varsovie le 1er mai 1923, a 8 ans quand sa famille arrive en France. Elle s’installe en 1937 dans un appartement situé 1 de la rue des Immeubles-Industriels. A 15 ans, Marcel Rajman réussit ses examens de sortie du cours complémentaire puis travaille comme tricoteur auprès de ses parents. Il milite dans la clandestinité aux Jeunesses communistes. Son père est arrêté le 20 août 1941 lors d’une rafle des Juifs, interné à Drancy puis déporté à Auschwitz où il sera abattu par les SS en juillet 1942.

Il rejoint les FTP-MOI au début de 1942 et participe à plusieurs actions contre l’armée allemande à Paris (Pont des Arts, rue Mirabeau). A la mi-juillet 1943 est constituée une Equipe spéciale dont il est responsable.

En septembre 1943, rue Pétrarque dans le XVI^e arrondissement, cette équipe exécute Julius Ritter, officier SS responsable du Service du Travail Obligatoire en France. Repéré comme la plupart des résistants de la MOI à la fin de l’été 1943, il est arrêté le 16 novembre par les “Brigades spéciales” des Renseignements Généraux, créées pour lutter contre le communisme.

Il avait rendez-vous avec deux autres membres des FTP-MOI, Olga Bancic et un homme, qui seront aussi arrêtés. Il y aura au total 67 arrestations le 16 novembre. M. Rajman est condamné à mort le 18 février 1944 par un tribunal militaire allemand, comme 22 membres des FTP-MOI, que l’on appellera plus tard le ‘groupe Manouchian’. Ils seront fusillés le 21 février 1944 au Mont Valérien, à l’exception d’Olga, décapitée dans la prison de Stuttgart le 10 mai 1944, jour de son 32^e anniversaire.

Simon Rajman, le frère de Marcel, ainsi que sa mère, sont arrêtés le lendemain du 21 février. Simon est déporté à Buchenwald dont il reviendra (il est décédé en 2005) et sa mère, Chana, à Auschwitz où elle sera gazée dès son arrivée.